

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

23 DÉCEMBRE 2011

**Projet de loi instaurant une contribution de stabilité financière et modifiant l'arrêté royal du 14 novembre 2008 portant exécution de la loi du 15 octobre 2008 portant des mesures visant à promouvoir la stabilité financière et instituant en particulier une garantie d'État relative aux crédits octroyés et autres opérations effectuées dans le cadre de la stabilité financière, en ce qui concerne la protection des dépôts, des assurances sur la vie et du capital de sociétés coopératives agréées, et modifiant la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers**

*Procédure d'évocation*

## RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DES AFFAIRES  
ÉCONOMIQUES  
PAR  
**M. MILLER**  
**ET MME ARENA**

*Voir:*

Documents du Sénat:

5-1410 - 2011/2012:

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2011-2012

23 DECEMBER 2011

**Wetsontwerp tot invoering van een bijdrage voor de financiële stabiliteit en tot wijziging van het koninklijk besluit van 14 november 2008 tot uitvoering van de wet van 15 oktober 2008 houdende maatregelen ter bevordering van de financiële stabiliteit en inzonderheid tot instelling van een staatsgarantie voor verstrekte kredieten en andere verrichtingen in het kader van de financiële stabiliteit, wat betreft de bescherming van de deposito's, de levensverzekeringen en het kapitaal van erkende coöperatieve vennootschappen, en tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten**

*Evocatieprocedure*

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN VOOR  
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
**DE HEER MILLER**  
**EN MEVROUW ARENA**

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

5-1410 - 2011/2012:

Nr. 1 : Ontwerp geëvoeerd door de Senaat.

## Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

**Président/Voorzitter :** Ludo Sannen.**Membres/Leden :**

N-VA            Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes,  
               Luc Sevenhans.  
PS              Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.  
MR              François Bellot, Richard Miller.  
CD&V          Wouter Beke, Peter Van Rompuy.  
sp.a            Ludo Sannen, Fauzaya Talhaoui.  
Open Vld       Alexander De Croo.  
Vlaams Belang Anke Van dermeersch.  
Écolo          Jacky Morael.  
cdH            Dimitri Fourny.

**Suppléants/Plaatsvervangers :**

Huub Broers, Piet De Bruyn, Liesbeth Homans, Danny Pieters,  
Karl Vanlouwe.  
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winckel, Olga Zrihen.  
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.  
Dirk Claes, Jan Durnez, Cindy Franssen.  
Guy Swennen, N., N.  
Rik Daems, Bart Tommelein.  
Yves Buysse, Filip Dewinter.  
Marcel Cheron, Cécile Thibaut.  
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

## I. INTRODUCTION

Le projet de loi, qui fait l'objet du présent rapport, relève de la procédure bicamérale facultative et a été déposé à la Chambre des représentants par le gouvernement (doc. Chambre, n° 53-1954/1).

Il a été adopté le 22 décembre 2011 par la Chambre des représentants en séance plénière par 88 voix contre 39 et 13 abstentions.

Il a été transmis le 23 décembre 2011 au Sénat, qui l'a aussitôt évoqué.

Conformément à l'article 27.1, alinéa 2, du règlement du Sénat, la commission a entamé l'examen du projet de loi avant le vote final à la Chambre des représentants.

Il a été examiné en commission des Finances et des Affaires économiques les 21 et 23 décembre 2011.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES FINANCES ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, CHARGÉ DE LA FONCTION PUBLIQUE

L'arrêté royal du 14 novembre 2008 a créé un Fonds spécial de protection pour les dépôts et les assurances-vie. Il a aussi prévu de porter l'intervention par déposant de 20 000 euros à 100 000 euros. Les établissements devaient verser des contributions annuelles s'élevant à 0,31 pour mille du montant des dépôts éligibles au remboursement.

La loi-programme du 23 décembre 2009 a porté le taux de la contribution à 0,15 %. Argenta Banque d'épargne SA a introduit auprès de la Cour constitutionnelle un recours en annulation de cette disposition. Argenta a mis en avant le fait qu'elle se finançait essentiellement avec les dépôts versés par le grand public. La banque d'épargne a argué que, compte tenu du fait que les contributions étaient calculées exclusivement sur la base des dépôts protégés par le système de garantie des dépôts, elle était beaucoup plus touchée que les établissements financiers qui se financent entièrement ou en partie sur le marché des capitaux. Selon elle, cela constituerait une violation des principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination.

Dans son arrêt n° 115/2011 du 23 juin 2011, la Cour constitutionnelle a statué que les autorités doivent respecter le principe d'égalité et de non-discrimination lorsqu'elles fixent le montant de contributions. Par conséquent, les catégories d'établissements qui se

## I. INLEIDING

Het voorliggende optioneel bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediend als wetsontwerp van de regering (stuk Kamer, nr. 53- 1954/1).

Het werd op 22 december 2011 aangenomen door de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers met 88 tegen 39 stemmen, bij 13 onthoudingen.

Het wetsontwerp werd op 23 december 2011 overgezonden naar de Senaat en geëvoeerd.

Overeenkomstig artikel 27.1, tweede lid, van het Reglement van de Senaat, heeft de commissie de behandeling van het ontwerp aangevat vóór de eindstemming in de Kamer.

De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden heeft het wetsontwerp besproken op 21 en 23 december 2011.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN FINANCIËN EN DUURZAME ONTWIKKELING, BELAST MET AMBTENARENZAKEN

Het koninklijk besluit van 14 november 2008 heeft een Bijzonder Beschermsfonds voor deposito's en levensverzekeringen opgericht. Tevens werd de vergoeding per deposant van 20 000 euro verhoogd tot 100 000 euro. De instellingen dienden jaarlijks bijdragen te storten ten belope van 0,31 per duizend van het bedrag van de deposito's die in aanmerking komen voor terugbetaling.

De programmawet van 23 december 2009 heeft de bijdragevoet opgetrokken tot 0,15 ten honderd. Argenta Spaarbank NV heeft hier tegen een verzoek tot vernietiging ingesteld bij het Grondwettelijk Hof. Argenta wees erop dat ze zich hoofdzakelijk finanziert met door het grote publiek aangeboden deposito's. De spaarbank voerde aan dat, aangezien de bijdragen uitsluitend berekend worden op basis van de deposito's die beschermd worden door de depositogarantieregeling, ze veel harder wordt getroffen dan financiële instellingen die zich geheel of gedeeltelijk op de kapitaalmarkt financieren. Dit zou volgens haar een schending inhouden van de grondwettelijke regels van gelijkheid en niet-discriminatie.

In zijn arrest nr. 115/2011 van 23 juni 2011 heeft het Grondwettelijk Hof geoordeeld dat de overheid bij het vaststellen van de bijdragen het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie dient te respecteren. Bijgevolg mogen categorieën van instellingen die zich ten

trouvent dans des situations fondamentalement différentes au regard de ces contributions ne peuvent être traitées de manière égale que s'il existe une justification raisonnable à ce traitement identique. La Cour estime qu'en principe, il est justifié de tenir compte, lors du calcul des contributions, des dépôts éligibles au remboursement. Néanmoins, il doit être tenu compte non seulement de ces dépôts, mais également du risque que les autorités doivent effectivement intervenir.

Dès lors que la loi-programme du 23 décembre 2009 traitait tous les établissements de crédit de manière égale pour le calcul des contributions, sans aucune pondération en fonction de leur profil de risque, la Cour constitutionnelle a jugé que les principes d'égalité et de non-discrimination étaient violés et elle a annulé la disposition de la loi-programme qui prévoyait de porter le taux de contribution à 0,15 %. Les effets de la disposition annulée ont toutefois été maintenus jusqu'au 31 décembre 2011. Le législateur disposant ainsi d'un délai courant jusqu'à la fin de cette année pour modifier la disposition de telle manière qu'il soit tenu compte des facteurs de risque lors du calcul de la contribution.

Le projet de loi à l'examen vise donc à ce que des facteurs de risque soient pris en considération pour le calcul des contributions individuelles des établissements de crédit de droit belge. Ces facteurs de risque sont au nombre de trois : il y a le risque de solvabilité, le risque de liquidité et la qualité des actifs.

Le montant total des contributions que le Fonds spécial de protection doit percevoir doit suffire pour rembourser les dépôts jusqu'à concurrence de 100 000 euros par déposant en cas de faillite d'un établissement. C'est pourquoi on a opté pour une contribution de 0,10 % de l'encours des dépôts éligibles au remboursement. Pour des raisons budgétaires, le pourcentage de la contribution a été porté à 0,245 % pour 2012 et à 0,15 % pour 2013. En effet, l'évolution actuelle des marchés financiers est telle que le risque que le Fonds spécial de protection doive effectivement intervenir, a augmenté.

Outre cette modification de la contribution pour le système de garantie des dépôts, le projet de loi prévoit aussi l'instauration d'une contribution de stabilité financière. Il s'agit là d'un élément totalement nouveau. Cette contribution devra être versée au Fonds de résolution dont la gestion sera assurée par la Caisse des dépôts et consignations. L'instauration de cette contribution vise d'ailleurs en partie à donner suite à l'arrêt précité de la Cour constitutionnelle. Cette contribution a en effet pour but d'inciter les établissements de crédit belges à limiter le risque systémique spécifique lié au financement du marché des capitaux. Elle a aussi pour objectif de garantir que le secteur financier contribue au coût de la maîtrise des crises

aanzien van die bijdragen in wezenlijk verschillende situaties bevinden, enkel op identieke wijze worden behandeld, als daarvoor een redelijke verantwoording bestaat. Het Hof meent dat het in principe niet zonder redelijke verantwoording is om bij het vaststellen van de bijdragen rekening te houden met de voor terugbetaling in aanmerking komende deposito's. Niettemin dient niet alleen hiermee rekening te worden gehouden, maar ook met het risico dat de overheid loopt dat zij effectief dient tegemoet te komen.

Daar de programmawet van 23 december 2009 alle kredietinstellingen voor de berekening van de bijdragen op dezelfde wijze behandelde zonder enige weging die rekening houdt met hun risicoprofiel, achtte het Grondwettelijk Hof het beginsel van gelijkheid en niet-discriminatie geschonden en heeft het de bepaling van de programmawet die de bijdragevoet had verhoogd tot 0,15 ten honderd, vernietigd. De gevolgen van de vernietigde bepaling werden echter gehandhaafd tot 31 december 2011. Zo kreeg de wetgever tot eind dit jaar de tijd om de bepaling te wijzigen in die zin dat bij de vaststelling van de bijdrage rekening moet worden gehouden met risico-afhankelijke elementen.

Het wetsontwerp wil dan ook risicofactoren invoeren in de berekening van de individuele bijdragen van de kredietinstellingen naar Belgisch recht. Deze risicofactoren zijn drieënlei, meer bepaald het solvabiliteitsrisico, het liquiditeitsrisico en de kwaliteit van de activa.

Het totaal van de door het Bijzonder Bescherfingsfonds te innen bijdragen dient te volstaan om bij faillissement van een instelling de deposito's tot maximum 100 000 euro per deposant te vergoeden. Derhalve is gekozen voor een bijdragepercentage van 0,10 ten honderd van het bedrag van de deposito's die in aanmerking komen voor terugbetaling. Om budgettaire redenen is voor 2012 het bijdragepercentage opgetrokken tot 0,245 ten honderd en voor 2013 tot 0,15 ten honderd, mede gelet op de huidige evolutie van de financiële markten waardoor het risico dat het Bijzonder Bescherfingsfonds daadwerkelijk zou dienen tussen te komen, is gestegen.

Naast deze wijziging van de bijdrage voor het depositogarantiestelsel, voert het wetsontwerp een bijdrage voor de financiële stabiliteit in, die volledig nieuw is. Deze bijdrage zal moeten worden gestort in het Resolutiefonds dat zal worden beheerd door de Deposito- en Consignatiekas. Met deze bijdrage wordt trouwens voor een deel tegemoet gekomen aan het reeds vermelde arrest van het Grondwettelijk Hof. Deze bijdrage wil immers een stimulans zijn voor de Belgische kredietinstellingen om het specifiek systemisch risico dat verbonden is aan de kapitaalmarktfinanciering te beperken. Ten tweede moet deze bijdrage ervoor zorgen dat de financiële sector bijdraagt in de kosten voor de beheersing van

financières. Enfin, cette contribution doit, selon le Conseil de l'Union européenne, constituer un « cadre crédible pour la résolution des crises ». Le projet de loi fixe la contribution annuelle à 0,035 % de l'encours du total du passif diminué du montant de deux postes : premièrement, le montant des fonds propres et, deuxièmement, le montant des dépôts garantis par le Fonds spécial de protection, l'objectif étant, dans ce dernier cas, d'éviter une double imposition.

Le Fonds de résolution a pour objet d'assurer le financement de mesures destinées à réduire l'impact de la défaillance d'un établissement de crédit sur le système financier, mais il n'est pas obligatoirement tenu de le faire. Il peut être mobilisé par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, après réception de l'avis de la Banque nationale de Belgique.

### III. DISCUSSION

*Mme Maes* fait remarquer que le versement de la contribution de stabilité financière au Fonds de résolution ne fait naître aucune obligation. Par conséquent, on pourrait, du point de vue constitutionnel, considérer cette contribution comme une taxe. Quel est le point de vue du ministre à cet égard ?

Pourquoi le gouvernement opte-t-il pour une taxe qui ébranle la compétitivité des établissements financiers belges alors qu'il aurait pu tout aussi bien adopter une démarche normative en agissant sur la politique de mise en réserve des établissements financiers ?

Enfin, l'intervenante se demande quelle est la position de la Belgique en matière de contributions par rapport aux autres États membres de l'UE, dont certains ont instauré une taxe bancaire. Le ministre pourrait-il préciser les pays qui ne l'ont pas fait ?

*Mme Arena* déclare que l'on ne peut que se réjouir de la contribution du secteur. Dans le contexte de la crise financière, une plus grande contribution du secteur, telle qu'annoncée, semble légitime.

Il fallait également aborder les facteurs de risque. Il existait en effet des structures financières beaucoup plus risquées, et où le risque était de nature beaucoup plus systémique. Il importait de prendre cet élément en considération et de répondre ainsi au secteur financier.

Enfin, il convenait d'inscrire cette couverture de risque dans la durée.

Le groupe de l'intervenante soutiendra dès lors le projet de loi à l'examen.

*M. Morael* trouve positif que le gouvernement ait apporté une réponse à l'arrêt de la Cour constitutionnelle et qu'une forme de contribution du secteur

financière crise. En tot slot moet ze volgens de Raad van de Europese Unie deel uitmaken van een geloofwaardig resolutiekader. De jaarlijkse bijdrage wordt door het wetsontwerp vastgesteld op 0,035 ten honderd van het totale passief verminderd met 2 posten : ten eerste het bedrag van het eigen vermogen en ten tweede het bedrag van de deposito's gewaarborgd door het Bijzonder Beschermingsfonds, dit laatste om een dubbele heffing te vermijden.

Het Resolutiefonds is opgericht om te zorgen voor de financiering van maatregelen die de invloed van het in gebreke blijven van een kredietinstelling op het financiële systeem willen verminderen, doch het Fonds is daartoe niet verplicht. Het is de Koning die, na advies van de Nationale Bank, het Fonds bij een in de Ministerraad overlegd besluit kan mobiliseren.

### III. BESPREKING

*Mevrouw Maes* merkt op dat de betaling van de bijdrage voor de financiële stabiliteit aan het resolutiefonds geen enkele verplichting doet ontstaan. Volgens haar zou deze bijdrage dus vanuit grondwettelijk oogpunt als een belasting worden beschouwd. Wat is het standpunt van de minister hierover ?

Waarom kiest de regering voor een belasting die de concurrentiepositie van de Belgische financiële instellingen ondermijnt, terwijl de regering ook normerend te werk kon gaan op het vlak van het reserveringsbeleid van de financiële instellingen ?

Ten slotte vraagt spreekster zich af hoe België zich qua bijdrage verhoudt tot de rest van de EU-landen, waar al dan niet een bankenkaks is ingevoerd. Kan de minister een overzicht geven van de landen die geen bankenkaks hebben ?

*Mevrouw Arena* verklaart dat men enkel tevreden kan zijn met de bijdrage van de sector. In de context van de financiële crisis lijkt een grotere bijdrage van de sector zoals die wordt aangekondigd, gewettigd.

Men diende tevens in te gaan op de risicofactoren. Er bestonden immers financiële structuren die veel grotere en veel systematischer risico's inhielden. Het was belangrijk dat element in overweging te nemen en op die manier te reageren op de financiële sector.

Tot slot moest deze risicodekking worden bepaald in de tijd.

De fractie van spreekster zal het voorliggende wetsontwerp dan ook steunen.

*De heer Morael* vindt het een goede zaak dat de regering een antwoord op het arrest van het Grondwettelijk Hof heeft geformuleerd en dat er een vorm

bancaire à la stabilisation financière puisse se poursuivre.

Néanmoins, le projet laisse le groupe de l'intervenant largement sur sa faim. D'une part, il tient insuffisamment compte, à ses yeux, du levier d'endettement des institutions bancaires. Le taux de la contribution applicable sur les dépôts, qui sera de 0,15 puis de 0,035 %, fera en sorte qu'il sera toujours plus intéressant pour une banque de s'endetter sur le marché interbancaire ou d'émettre des obligations que de récolter des fonds pour augmenter leurs fonds propres.

L'aspect « contribution » de la loi est heureusement maintenu et garanti. Par contre, l'aspect « stabilisation » du secteur n'est nullement garanti par le dispositif en projet.

Cependant, compte tenu de l'échéance du 31 décembre, il faudra bien se contenter du texte proposé.

*M. Laaouej* déclare que l'on ne peut pas espérer réaliser une meilleure régulation et une meilleure stabilisation du secteur financier uniquement grâce aux nouvelles modalités de contribution en projet. Il s'agit d'un problème qui doit être abordé de façon globale. L'accord de gouvernement contient un certain nombre d'éléments dans le volet « régulation ». *M. Morael* s'est quelque peu étonné, lors de la discussion de l'accord de gouvernement, du fait que, s'agissant particulièrement de la question de la séparation des métiers, les termes de l'accord semblaient assez prudents (étude de faisabilité, étude d'opportunité, etc.). En homme politique expérimenté, il n'ignore pas que le choix des mots résulte généralement du processus de négociation. Il n'en demeure pas moins que l'accord de gouvernement énonce la nécessité d'avancer sur le terrain en recourant à l'expertise de la Banque nationale.

L'intervenant pense donc que le message à faire passer est qu'en complément au présent projet, il faudra sans tarder pouvoir avancer dans les autres chantiers en vue d'une meilleure régulation du secteur financier. L'accord de gouvernement contient les éléments nécessaires à cette fin.

*Le vice-premier ministre et ministre des Finances et du Développement durable, chargé de la Fonction publique*, déclare tout d'abord que la Cour constitutionnelle a déjà précisé que la contribution pour la protection des dépôts est une rétribution et non un impôt. Il suppose que, par analogie, la contribution de stabilité financière peut également être considérée comme une rétribution.

Le présent projet n'a pas pour vocation de tout régler. L'on ne réglera pas tous les problèmes du secteur financier par une contribution à un fonds censé protéger les citoyens à hauteur de 100 000 euros. Le

van bijdrage van de banksector aan de financiële stabilisering kan worden voortgezet.

Niettemin is de fractie van spreker niet tevreden met het ontwerp. Enerzijds houdt het in haar ogen onvoldoende rekening met de schuldhelfboom van de bankinstellingen. Het percentage van de bijdrage die geldt voor deposito's, namelijk 0,15 % en vervolgens 0,035 %, zal ervoor zorgen dat het voor een bank altijd interessanter zal zijn om schulden te maken op de interbancaire markt of obligaties uit te geven dan om fondsen te werven om haar eigen middelen te verhogen.

Het aspect « bijdrage » wordt in de wet gelukkig behouden en gewaarborgd. Het aspect « stabilisering » wordt daarentegen geenszins gewaarborgd door de ontworpen regeling.

Wanneer men evenwel rekening houdt met de termijn van 31 december, moet men zich wel tevredenstellen met de voorgestelde tekst.

*De heer Laaouej* wijst erop dat men niet kan verwachten om een betere regulering en een betere stabilisering van de financiële sector te realiseren louter en alleen dankzij de nieuwe bijdrageregelingen van het ontwerp. Het gaat om een probleem dat op een globale manier moet worden aangepakt. Het regeerakkoord bevat een aantal elementen op het gebied van « regulering ». *De heer Morael* was er bij de besprekking van het regeerakkoord enigszins over verbaasd dat in het bijzonder met betrekking tot de scheiding van de activiteiten de bewoordingen van het akkoord vrij voorzichtig leken (onderzoek naar haalbaarheid, opportuniteit, enz.). Als ervaren politicus weet hij dat de woordkeuze in het algemeen voortvloeit uit het onderhandelingsproces. Dit neemt niet weg dat in het regeerakkoord gewag wordt gemaakt van de noodzaak om vooruitgang te boeken op het terrein door een beroep te doen op de expertise van de Nationale Bank.

Spreker meent bijgevolg dat de boodschap moet aankomen dat als aanvulling op dit ontwerp men onverwijd vooruitgang moet kunnen boeken op de andere werkterreinen met het oog op een betere regulering van de financiële sector. Het regeerakkoord bevat hiertoe de nodige elementen.

*De vice-eersteminister, minister van Financiën en Duurzame Ontwikkeling, belast met Ambtenarenzaken*, stelt vooreerst dat het Grondwettelijk Hof reeds gesteld heeft dat de bijdrage voor de depositobescherming een retributie is en geen belasting. Hij neemt aan dat deze bijdrage analoog ook als een retributie kan gezien worden.

Het is niet de bedoeling van dit ontwerp om alles te regelen. Het is niet naar aanleiding van een bijdrage voor een Fonds dat de burgers tot 100 000 euro moet beschermen dat men alle problemen van de financiële

but est essentiellement de donner suite aux critiques formulées par la Cour constitutionnelle.

Le ministre répond ensuite à la question relative à la position de la Belgique par rapport à d'autres pays. Nous voyons que le Royaume-Uni se situe à 4 points de base et que l'Allemagne, dont la situation est plus favorable, se trouve entre 2 et 4 points de base, tandis que la Belgique se trouve à 3,5 points de base. L'on ne peut donc pas dire que notre pays se distingue excessivement des pays limitrophes.

Le ministre souhaite également souligner que lorsque certains établissements financiers actifs sur notre territoire participent au fonds de protection des dépôts d'un autre pays, de l'Allemagne par exemple, ils paient leur contribution à ce pays. En l'occurrence, le risque est rémunéré par le contribuable allemand. Il existe une cohérence entre les deux aspects.

On peut considérer qu'il faut également examiner la compétitivité, mais il faut garder à l'esprit qu'il y a une participation à un financement qui porte sur les avoirs de ceux qui participent au modèle.

#### IV. VOTES

Le projet de loi dans son ensemble a été adopté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

*Les rapporteurs,*  
Marie ARENA.  
Richard MILLER.

*Le président,*  
Ludo SANNEN.

\* \* \*

**Le texte du projet  
adopté par la commission est identique  
au texte transmis par  
la Chambre des représentants  
(voir le doc. Chambre, n° 53-1954/007).**

sector zal regelen. Het is vooral de bedoeling om aan de kritiek van het Grondwettelijk Hof tegemoet te komen.

De minister beantwoordt vervolgens de vraag betreffende de situering van België ten opzichte van andere landen. We zien dat het Verenigd Koninkrijk op 4 basispunten zit en dat Duitsland, dat zich in een meer gunstige situatie bevindt, tussen de 2 en de 4 basispunten zit, terwijl België op 3,5 basispunten zit. Men kan dus niet zeggen dat ons land zich op een onredelijke manier zou onderscheiden van de ons omringende landen.

De minister wenst ook te onderstrepen dat wanneer sommige financiële instellingen die hier actief zijn in het depositobeschermingsfonds van een ander land participeren, bijvoorbeeld Duitsland, zij dan hun bijdrage aan Duitsland betalen. Dan is het risico door de Duitse belastingbetalen vergoed. Er bestaat een coherentie tussen de twee aspecten.

Er mag aangenomen worden dat ook naar de competitiviteit moet gekeken worden, maar er mag ook niet vergeten worden dat er een participatie is aan een financiering die slaat op de tegoeden van degenen die aan het model participeren.

#### IV. STEMMINGEN

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*  
Marie ARENA.  
Richard MILLER.

*De voorzitter;*  
Ludo SANNEN.

\* \* \*

**De door de commissie  
aangenomen tekst is dezelfde  
als de tekst overgezonden door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
(zie stuk Kamer, nr. 53-1954/007).**